



Moment émouvant aux monuments des Déportés : avec leur directrice Delphine Claudel, les enfants des écoles ont chanté La Marseillaise



Un vétéran anglais qui fut parachuté en 1944, accompagné par Bertrand Klein, le maire de la localité, a tenu à être présent. 66 ans après !



Un détachement du 13ème Dragon en défilé dans la rue principale du village

## Le 13e Dragon Parachutiste a sauté sur Le Mont et honoré Moussey

Avant le grand saut vers le Bordelais, le régiment devait dire adieu à la Lorraine. Ce qui fut fait, chez nous, dans une petite région trop meurtrie par les guerres.



L'arrivée tranquille d'un para au milieu des curieux

Le Mont et sa toute petite centaine d'habitants n'en sont pas encore revenus. Il était midi passé ce dernier dimanche quand l'avion est arrivé. La foule, très tète en l'air et pourtant très attentive, a eu droit à deux largages, basse et haute altitudes. Les corolles se déploient, voiles flottantes ou champignons classiques, le sol est « récupéré » en douceur, sous les applaudissements et sous les yeux sans doute débordant de souvenirs des vétérans britanniques survivants ou représentants des SAS qui furent en 1944 parachutés sur cette terre vosgienne pour aider au soulèvement maquisard qui devait aider la progression des alliés. Las, la soldatesque SS et les miliciens français du « gouvernement » pétainiste tuèrent le fruit dans l'oeuf avec la déportation massive et tout ce qui en découla.

**Moussey musique militaire comme avant**

**Cérémonies du souvenir**

Tout a commencé avec une précision horaire toute militaire au carré anglais du cimetière de la localité. Hommage fut rendu aux militaires d'Outre-Manche tombés au champ d'honneur vosgien avec, entre autres, l'émotion d'un survi-



La musique du 1er RT a fait forte impression

vant en fauteuil roulant et les sonneries de la musique du 1er Régiment de Tirailleurs d'Epinal en grande tenue... d'époque. Puis, avec cette formation emblématique en tête, le défilé s'organisa avec deux détachements du 13ème, doigts tendus, têtes hautes suivis par une kyrielle de porte-drapeaux venus de toute la Décotatie - impressionnant ! -, les ex SAS, la foule des autorités dont beaucoup ceints de bleu, blanc, rouge et des civils venus pour se souvenir ou pour voir.

Arrêt très organisé au monument 14-18 : remise de décoration aux militaires, discours de Bertrand Klein, maire de la localité, petit cours d'Histoire 6 juin 44, dépôts de gerbe.

**Une Marseillaise émouvante**

**Le Chant des Marais**

**Pour que l'Histoire continue**

Invité surprise, enfin pas tout à fait, l'orage mouilla de ses larmes de pluie l'hommage rendu aux Déportés. Stoïque, un détachement des enfants des écoles et leurs maîtresses entonnèrent une Marseillaise émouvante à coup sûr, à peine soutenue par quelques voix « bérets rouges » respectueuses d'en-

tendre l'hymne national retentir ainsi pour faire corps avec un ciel tristounet. Au final, la musique fit entendre « Le Chant des Marais », composé en Allemagne nazie, en 1933, en Basse-Saxe, par trois déportés parmi les premiers qui furent exclusivement politiques, opposants de gauche, communistes notamment. « Au loin vers l'infini s'étendent de grands prés marécageux... Ô terre de détresse, on nous devons sans cesse piocher... »

Nous reviendrons la semaine prochaine sur les honneurs rendus à un survivant de la Déportation Henri Poirson, d'une façon un peu brouillonne et bruyante mais la pluie qui aurait dû, respectueusement cesser son petit jeu, fut vraiment une empêchuse bien gênante autant que le micro récalcitrant qui donne des sueurs... chaudes à l'adjoint Gérard Petitdidier. Mais Albert Denizot, Président du Souvenir Français rappela sa sono portative au bon souvenir de l'élu.

Le Mont, Moussey et toute la Vallée des Larmes, honorés par cette initiative militaire, garderont à n'en pas douter quant à eux le souvenir d'une journée, une de plus, pacifique celle-là, à graver dans la geste de ce petit pays, qui vit trop de ses enfants mourir pour que la nation France continue sa belle Histoire. Et qui souhaite maintenant ne point trop souffrir des aléas du monde d'aujourd'hui.

*Christian Staphe*

**L'Echo des Vosges du 11 juin 2010**

**Article de Christian Staphe**